

LA CERISERAIE



TEXTE : Pierre Koestel

MISE EN SCENE : Marie Demesy

ASSISTANAT ET REGIE GENERALE : Boris Ahiha

SCENOGRAPHIE ET COSTUMES : Shehrazad Dermé, assistée de Julie Keyser

HABILLAGE : Julie Keyser

ENCADRANTS : Philippe Delaigue et Alougbine Dine

JEU :

Boris Ahiha, Casimir Agbla, Sabrine Ben Njima,
Marie Demesy, Shehrazade Dermé, Candace
Gangnido, Geoffroy Hazounme, Delphine Kanou et
Pierre Koestel.

PRÉSENTATION DU PROJET

Le point de départ de ce spectacle, c'est d'abord notre rencontre, en novembre 2019, entre étudiants de l'EITB (Bénin) et de l'ENSATT (France). Pendant deux semaines, nous avons parlé de nos désirs de théâtre, de notre rapport au monde, des liens qui peuvent unir nos deux pays. Dans nos échanges, il a beaucoup été question de terre, de sentiment d'appartenance, de traditions, d'origines et d'héritages, de mémoire et d'oubli, de spiritualité et d'identité. Autant de motifs qui nous ont progressivement conduit vers la lecture de *La Cerisaie* de Tchekhov, jusqu'à envisager une libre réécriture de cette pièce. Dans cette version, pas question de copier, parodier ou honorer l'auteur russe ; ici, Pierre Koestel reprend les thèmes du déracinement et de la désillusion, pour construire une intrigue autour d'un hôtel au bord de la faillite. Parce que résoudre toutes nos questions reste un enjeu complexe, cette *Ceriseraie* nous permet d'interroger gaiement, et le temps d'un spectacle, nos motivations personnelles dans une fraternité qui elle seule permet l'union des contraires.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Dans *La Cerisaie*, Tchekhov représente une communauté d'aristocrates endettés qui, pour s'en sortir, doit envisager de vendre le domaine familial auquel elle est très attachée. Les personnages y sont hantés par leur passé, préfèrent parler de leurs états d'âme plutôt que des réalités problématiques qu'ils traversent. Ils semblent immobiles et peu enclins à l'action. Et même les cerisiers de leur propriété, autrefois célèbres pour les fruits qu'ils produisaient, ne donnent plus vraiment de récoltes satisfaisantes. Aussi, les jeux semblent fait dès l'ouverture de la pièce et l'issue, quant à elle, paraît inévitable. Tchekhov parle ainsi du déclin d'une classe sociale, autrefois rayonnante, mais aussi de la fin d'une époque, qui verra naître la révolution russe moins d'une quinzaine d'année après l'écriture de la pièce.

Or, notre époque est, elle aussi, marquée par différents bouleversements qui nous interrogent et nous poussent à penser différemment notre avenir : les inquiétudes liées au réchauffement climatique et le durcissement des politiques libérales entraînent nombre d'individus à travers le monde à repenser, à contester, sinon à se révolter contre un ordre établi qui ne peut plus aller de soi. Dans un tel contexte, les inégalités sociales semblent s'accroître et marquer plus durement les antagonismes qui tendent nos sociétés. Les êtres, quant à eux, sont mus par le sentiment que quelque chose doit changer, pour rompre avec l'impression d'immobilisme, face à des classes politiques en apparence aveugles aux maux qui agitent leurs sociétés.

Les motifs présents dans *La Cerisaie* ont également trouvé une résonance particulière pour nous, au regard des mutations qui agitent actuellement le Bénin. En effet, un vaste programme de réaménagement du territoire transforme progressivement le pays, pour renforcer les équipements touristiques et commerciaux. De fait, une nouvelle économie est en train de voir le jour, et avec elle, une autre dynamique de société. Les conséquences pour les Béninois sont doubles : d'une part, la création d'emplois liée au développement de ces activités. Mais, d'autre part, de nombreux habitants du littoral doivent abandonner leur lieu de vie, où seront construits d'imposants complexes hôteliers. Aussi, si ces projets prennent la forme de promesses pour certains, ils semblent aussi condamner les autres à des changements considérables. La question se pose alors : À qui profite véritablement ce projet de réaménagement du territoire ?

Finalement, c'est bien la notion de la terre qui nous paraît ici centrale : est-ce qu'on appartient à une terre ? À un pays ? À un peuple ? À une communauté ? Qu'est-ce que cela signifie, engage ou représente pour nous ? Que signifie se sentir « chez soi » ? Comment revient-on sur une terre qu'on a quitté depuis longtemps ? À l'inverse, comment quitter les lieux qui comptent pour nous ? Quels liens entretenons-nous les uns avec les autres ? D'un pays à un autre ? Et ainsi, quelle serait « notre cerisaie » ? Comment pourrions-nous la définir et la représenter ?

Notre fiction s'articule donc au croisement de ces réflexions, dans un pays imaginaire d'Afrique. Elle retrace l'histoire d'une fratrie, qui se retrouve dans la propriété familiale alors que le père est en train de mourir. Certains enfants sont partis vivre loin de chez eux, d'autres sont restés dans le pays où ils ont grandi. Cette propriété est un hôtel bâti en bord de mer, qui a connu une certaine prospérité par le passé, mais qui connaît maintenant d'importantes difficultés liées à la maladie du père. Ainsi, ces retrouvailles deviennent l'occasion d'une exhumation du passé et confrontent les personnages à plusieurs questions essentielles pour eux : ont-ils eu raison de faire les choix qu'ils ont fait ?

Vaut-il mieux partir définitivement ou tenter de rester ? Préserver les derniers souvenirs de leur enfance ou bien aller de l'avant et tout abandonner ? Pendant qu'ils cherchent des réponses, les choses s'agitent autour d'eux, sans qu'ils semblent en être affectés : le littoral, au bord duquel a été construit leur hôtel, est en cours de réaménagement et suscite un mouvement de contestation de la part des populations locales les plus précaires, directement menacées par le développement dudit projet.

Il s'agira donc, dans ce travail, non pas de chercher à reproduire l'écriture de Tchekhov dans une sorte d'exercice de style, mais bien d'inventer une dramaturgie et une langue d'aujourd'hui. De chercher les détours susceptibles de donner une singularité à notre spectacle, et de trouver une écriture qui nous représente, nous, jeunes créateurs en devenir, face au monde qui nous entoure et face à un texte de répertoire qui prend place au sein de notre héritage artistique.

PIERRE KOESTEL

NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCÈNE

Quelle chance fabuleuse de pouvoir créer ensemble, de pouvoir se rencontrer le temps d'un spectacle au sein d'une équipe franco-béninoise. Ces cinq semaines de résidence à l'EITB seront donc l'occasion de créer le spectacle, mais surtout de chercher ensemble, de sorte que le processus de création soit aussi important que la création elle-même, dans un tâtonnement joyeux et exigeant où l'ensemble de l'équipe a une partition au plateau. Magnifique et terrible perspective, fureur d'inventer ensemble pour la première et probablement la dernière fois ; fureur de vivre et de dire adieu remarquable des personnages tchekhoviens, et qu'on retrouve dans l'écriture de Pierre Koestel. Davantage que de mettre en scène l'aliénation des personnages de cette Ceriseraie, il s'agira de faire entendre d'une part l'histoire individuelle et familiale des personnages, et d'autre part l'Histoire avec un grand « H », ce moment historique auquel tous participent. Car c'est tout le paradoxe, voire le problème de la pièce selon moi : ceux qui en apparence bavassent mais n'agissent pas, et qui organisent une fête pendant que d'autres s'immolent dans la rue, tous et toutes sont des êtres profondément historiques. Sans nous imposer une conduite exemplaire, la pièce nous invite à reconsidérer notre responsabilité individuelle au sein de la grande histoire, nos appartenances prises dans l'étau de nos tragédies intimes et singulières.

MARIE DEMESY

NOTE D'INTENTION DE SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES



Je souhaiterais proposer des images faites à l'aquarelle rappelant la carte postale.

Partir d'une page blanche, lui dessiner des formes puis la colorer.

Pour ce projet nous allons utiliser comme matière première, le tissu de coton blanc pour les toiles du décor, les accessoires ainsi que pour les costumes. Ensuite nous travaillerons sur la teinte des costumes et des décors à partir de teintures naturelles locales.

Un espace et des costumes qui se seraient imprégnés l'un l'autre. qui pourrait réagir aux pluies et au temps qui passe : travailler sur la matière légère du tissu, et la délicatesse de la teinture naturelle, mais aussi sur leur fragilité, face au soleil et au sel de la mer.

Sur la scène, de légères structures en bois portant les toiles. Un espace à la fois précaire comme certaines cabanes de pêcheurs mais qui peut aussi être perçu comme un rêve ou un fantôme exotique.

SHEHRAZADE DERME



EXTRAIT DU TEXTE

DOREEN reste seule.

Elle ramasse la Tour Eiffel cassée. Déambule un peu sur la terrasse. Regarde l'océan. SOUROU arrive d'un pas pressé, il semble essoufflé.

SOUROU. – Je suis en retard ? Ils ne sont pas encore arrivés ?

DOREEN ne répond rien.

SOUROU. – Mademoiselle, est-ce que tout va bien ?

DOREEN. – En fait, ce serait comme d'arriver quelque part pour la première fois et, paradoxalement, de s'y sentir chez soi. Ou alors, de revoir un parent qu'on croyait disparu depuis longtemps. On se ressemble, il y a quelque chose qui nous lie, et pourtant, nous sommes de parfaits étrangers l'un pour l'autre.

SOUROU. – Je ne suis pas sûr de comprendre.

DOREEN. C'est à peu près l'état dans lequel je me sens.

SOUROU. – Ah.

DOREEN. – Pour répondre à ta question.

SOUROU. – D'accord.

DOREEN. – (...) Je m'appelle Doreen. Je suis une amie d'Aimée.

SOUROU. – Et moi, Sourou. Un ami d'enfance.

DOREEN. – Si tu les cherches, ils sont allés voir leur père.

SOUROU. – D'accord.

DOREEN. – Il vient de mourir. Du moins, je crois qu'il est mort.

SOUROU. – Quoi ?

DOREEN. – Je préfère les attendre ici. Je ne sais pas quoi faire d'autre. C'est étrange, parce que j'ai l'impression d'être enfin arrivée au bon endroit. Mais pour l'instant, je ne me sens pas vraiment à la bonne place.

(...)

L'ÉQUIPE

PIERRE KOESTEL – Auteur.

ANTONIN

Né en 1989, Pierre Koestel est écrivain de théâtre et comédien. Après des études littéraires et une formation en art dramatique, il intègre en 2013 la première promotion du master de Création littéraire de l'Université Paris 8, fondé par Olivia Rosenthal et Lionel Ruffel, puis en 2015, le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT, co-dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet. En 2018, il écrit *Loud*, une pièce mise en lecture au festival Regards Croisés (Grenoble) par Grégory Faive, et lauréate des Encouragements d'Artcena. En 2019, il écrit deux textes pour adolescents : *Les Ecoeurchées*, inspiré du conte de Cendrillon, pour l'Anima Compagnie, et *Basalte*, une commande passée par le Théâtre Am Stram de Genève et mis en scène par Tamara Fischer pour « Le Théâtre c'est (dans ta) classe ». La même année, il travaille aux côtés de Nagy Souraty au Liban pour concevoir le spectacle *Astrocytes*, présenté à l'ENSATT en janvier 2020. Il participe également à la création des Petites histoires du grand monde portées par la Fédération-Compagnie Philippe Delaigue. Avec d'anciens étudiants de sa promotion, il fonde la compagnie du Bruit qui grouille à Lyon, pour laquelle il écrit un triptyque théâtral, *Les Insomniques*. Il anime régulièrement des ateliers d'écritures.

MARIE DEMESY – Metteure en scène.

VARIA

Après un baccalauréat littéraire, dont l'option théâtre est menée par Chloé Dabert et Sébastien Eveno, Marie Demesy entre en classe préparatoire aux grandes écoles à Nantes, spécialité théâtre. Elle est ensuite admise comme comédienne en CEPIT au CRR de Poitiers, auprès de Jean-Pierre Berthomier et Émilie Le Borgne. Parallèlement, elle obtient une licence d'études théâtrales et cinématographiques et est intervenante dans un collège ZEP de Poitiers. En 2017, elle intègre le département mise en scène de l'ENSATT sous la direction de Guillaume Lévêque et Laurent Gutmann et y travaille avec Guillaume Vincent, Phia Ménard, Samuel Gallet et David Lescot, entre autres. Elle y notamment en met en scène des pièces de Lars Norén, Edward Bond et Henrik Ibsen, et se lie avec les auteur·e·s dramaturges de l'ENSATT, dont Héloïse Desrivières et Hurcyle Gnonhoué. L'année 2020 est marquée à la fois par sa rencontre avec Wajdi Mouawad pour *Mort prématurée* d'un chanteur populaire dans la force de l'âge et par son projet de sortie d'ENSATT, une mise en scène de *La Vision des choses* de Lydie Tamisier. Ensuite, elle assiste et joue pour Georges Lavaudant dans *Quand plus rien n'aura d'importance*. 2021 annonce sa collaboration avec Alice Carré pour la création de *Brazza-Ouidah-St-Denis* et une mise en scène de *La Ceriseraie* de Pierre Koestel à l'EITB de Cotonou au Bénin.

CASIMIR AGBLA. Comédien.

GAËL

Casimir AGBLA alias Dom-Dom est comédien et conteur avec une motivation très marquée ; il cherche à créer un théâtre qui parle profondément de l'humain et de la société contemporaine. Trois ans d'étude à l'École Internationale de Théâtre du Bénin (EITB) de ALOUGBINE Dine a véritablement affirmé sa capacité en matière culturelle. Engagé dans l'art dramatique, il a participé à plusieurs créations avec des metteurs en scène nationaux et internationaux. Ces créations lui ont valu la participation aux festivals à l'intérieur comme à l'extérieur du Bénin. Casimir AGBLA est un acteur qui aujourd'hui lutte pour l'émergence et l'essor du théâtre dans les langues nationales au Bénin.

DELPHINE KANOU. Comédienne.

AIMEE

C'est le 31 décembre de l'an 1991 que Delphine KANOU est née à Yao Copé. Elle a connu les cours primaires studieusement puis fit le lycée et conclut avec un Baccalauréat II au lycée Hiihéatro. C'est déjà une femme passionnée des arts. Son parcours au lycée dans les journées culturelles témoigne de son engouement au théâtre. Abla Koboè Delphine KANOU, prend la porte du professionnalisme et s'inscrit à l'École Internationale de Théâtre du Bénin – EITB – où elle obtient sa licence professionnelle. Ce séjour en terre béninoise a été nourri de cours et d'ateliers donnés par d'éminents professeurs et artistes venus des quatre coins de l'Afrique et de l'Europe. C'est aussi un séjour qu'on devrait appeler, séjour sur la planche avec ses camarades. Elle a joué dans des spectacles qui restent des productions majeures. A titre indicatif : *Cordon ombilical* d'Hurcyle GNONHOUE mis en scène par Sabrina PERET ; *Renaissance* écrit et mis en scène par ALOUGBINE Dine ; *Les Enfermés* avec Jean-Michel COULON ; *Amour Profond* écriture de Martin BELLEMARE mis en scène par Jean-Michel COULON ; *L'os de Mor Lam* crée par Alain HEMApour ne citer que ceux-là.

Du retour au pays natal, elle n'arrête pas de s'investir dans les créations. S'il est important de garder une chose de Delphine, c'est sa générosité, sa disponibilité, son esprit équipe, sa voix mi- roque, mi enveloppée ténor, sa force de caractère, son humilité face à la construction du jeu et du personnage, le jeu.

GEOFFROY HAZOUNME. Comédien.

SOUROU

Depuis 2008 où il fit ses premiers pas au théâtre, Geoffroy HAZOUNME est passé par plusieurs associations jusqu'à son admission à l'École Internationale de Théâtre du Bénin en 2015. Aujourd'hui lancé dans la pratique de théâtre dans les espaces non conventionnels (la rue, les pédiatries, les écoles), il allie marionnette et conte dans ses créations principalement tournées vers le jeune public.

SABRINE BEN NJIMA. Comédienne.

LEOPOLDINE

Franco-tunisienne, Sabine a grandi à Vaulx-en-Velin et développe dès son plus jeune âge son univers artistique à travers le théâtre et la danse. De 2009 à 2016, elle se forme à l'art dramatique. En parallèle, elle obtient la Licence d'Art du Spectacle-Scène de l'Université Lumière-Lyon II. En 2016, elle intègre l'ENSATT. Elle jouera dans la création *Depuis que nous sommes arrivés* il pleut de Tatiana Frolova, où elle interprétera ses propres textes. Elle interprétera également le rôle de Richard II dans *Coupe Royale*, d'après William Shakespeare, mis en scène par la compagnie belge Les Marius.

En 2018, elle participe à la lecture radiophonique des *Métamorphoses* d'Ovide pour France Culture au Festival d'Avignon. Après l'ENSATT, elle joue dans des projets à l'étranger notamment au Liban dans la création *The Astrocytes* de Nagy Souraty et au Bénin dans une réécriture de *La Cerisaie* de Tchekhov, mis en scène par Marie Demesy.

Elle joue aussi dans *Métamorphoses* de la compagnie Actiones de Romain Fazi, en partenariat avec le Théâtre des Subsistances et le Musée des Beaux-Arts de Lyon.

En juillet 2020, elle obtient un rôle conséquent dans une série institutionnelle avec la production Kabocharts, réalisée par Mickaël Dumoulin et fonde, en octobre, la compagnie À La Source dans laquelle elle co-mettra en scène avec le reste de son équipe, la création *Le Printemps des révoltés*. Ils mèneront aussi des ateliers de théâtre en collaboration avec des Lycées de la région lyonnaise.

SHEHRAZAD DERMÉ. Scénographe.

DOREEN

Shehrazad vient de Ouagadougou et a ensuite grandi à Paris où elle a obtenu un bac STD2A en 2013. Elle s'est ensuite plongée dans plusieurs domaines du monde professionnel pendant 3 ans, en travaillant auprès de scénographes, de peintres, et de plasticiens.

Elle a aussi fait ses propres créations et réalisations pour le spectacle, l'exposition et la vidéo. Elle a intégré l'ENSATT en 2016 afin de compléter ses connaissances. Depuis l'obtention de son diplôme elle travaille en tant que scénographe et costumière pour des spectacles en France et au Bénin en continuant à apprendre, exercer et partager son savoir-faire.

Elle envisage à présent la mise en scène d'un spectacle et travaille sur des techniques d'encre et de peintures naturelles. Elle est également co-créatrice du collectif *Alors, l'année prochaine* rassemblant plusieurs scénographes.

JULIE KEYSER. Costumière.

Julie Keyser est née en 1997 en Alsace. Elle découvre le théâtre au Lycée à travers un cursus littéraire et artistique.

Bercée par les héritages et le patrimoine textile de sa région, elle développe une sensibilité pour le folklore et le costume. En 2016, elle intègre un DMTS option Habillage au Lycée Jan-Rostand de Strasbourg. Elle se forme au métier d'Habilleuse au Théâtre National de Strasbourg et au Théâtre National de La Colline à Paris. En 2017, elle débute sa formation de costumière au DMA Costumier Réalisateur de Dole. Elle passe deux mois en stage dans les Ateliers du Theater in der Josephstadt à

Vienne en Autriche, puis dans les ateliers de l'Opéra du Rhin. En septembre de la même année elle entre à l'ENSATT en Licence Réalisation, Régie de Production. Elle se prend alors de passion pour la teinture naturelle et l'histoire des textiles à travers l'histoire, notamment lors d'un stage au Conservatoire de Plantes Tinctoriales de Lauris en mai 2019 et de sa rencontre avec Sandrine Rozier D'août à décembre 2019 Julie est partie 5 mois en Norvège afin de découvrir l'artisanat et le rapport au costume dans ce pays. Elle passe par les ateliers du National Teater d'Olso et du Hologaland Teater de Tromso et de la National Scene de Bergen où elle obtient son premier contrat de coupeuse-réalisatrice. Depuis 2020, elle est la costumière de la Compagnie « Tenter de Vivre » et développe ses recherches autour de son rapport aux matières et aux couleurs dans le costume .

BORIS AHIHA. Assistant & coordinateur du projet.

LE PECHEUR

CANDACE GANGNIDO. Comédienne.

ANNA



CALENDRIER

- ◆ Du 18 novembre au 02 décembre 2019 : rencontre entre les étudiants de l'ENSATT et les étudiants de l'EITB puis recherche autour de création à l'EITB
- ◆ Du 16 mars au 16 avril : résidence de création à l'EITB et à l'Institut Français de Cotonou
- ◆ 16 avril 2021 : représentation à l'Institut Français de Lomé
- ◆ Du 17 au 23 avril 2021 : trois représentations - à Parakou, à Porto-Novo & à l'EITB de Cotonou.

PARTENAIRES DU PROJET

**INSTITUT
FRANÇAIS**
TOGO

**INSTITUT
FRANÇAIS**
Bénin

af
Alliance Française
Lagos

L'ÉCOLE THÉÂTRE
EITB

GRAND LYON
la métropole

**en
sa
t**
ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
DES ARTS ET TECHNIQUES DU
THÉÂTRE

HISTOIRE COMMUNE

L'EITB et l'ENSATT entretiennent une longue histoire de coopération. D'abord informelle avec la collaboration de plusieurs membres enseignants de l'ENSATT avec l'EITB, la coopération s'est formalisée peu à peu pour se traduire en réelle collaboration pédagogique et artistique à partir de 2018 avec une forte structuration à partir de 2019. Les deux établissements souhaitent aujourd'hui étendre le résultat de leur coopération en mettant en œuvre une co-crédation artistique avec la participation des enseignants et étudiants de l'EITB et d'anciens étudiants de l'ENSATT. Cette création artistique commune, devait être créée à l'automne 2019 et au printemps 2020 au Bénin et présentée en novembre 2020 à Lyon dans le cadre de la saison Africa2020. Les représentations en France étant impossible suite au COVID-19 ; cependant, les institutions et les étudiants étant très déterminés à maintenir cet échange, la création a été reportée au printemps 2021 au Bénin seulement. La collaboration entre les deux établissements donnera également lieu à des activités de médiation culturelle (Master Class, Table ronde / exposition) échelonnées tout au long de la saison et durant la semaine de rencontres Africa2020 durant laquelle la création sera présentée au public.

L'ENSATT

L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) est un établissement public qui dispense en formation initiale et continue un enseignement supérieur général artistique, culturel et technique, pratique et théorique. L'ENSATT est la seule école nationale supérieure en France qui forme à dix métiers différents, qui tous concourent à la création des spectacles de théâtre : les métiers d'actrice/acteur, d'administratrice/administrateur du spectacle vivant, de conceptrice/concepteur costume, conceptrice/concepteur lumière, conceptrice/concepteur son, costumière/costumier, directrice/directeur technique, écrivaine/écrivain-dramaturge, metteuse/metteur en scène et scénographe.

L'EITB

L'École Internationale de Théâtre du Bénin est la seule école de théâtre du pays. Créée en avril 2004 par Alougbine Dine, elle dispense d'une formation d'acteur qui a jusqu'ici profité à 6 promotions de jeunes béninois, qui se voient diplômés, après trois ans d'enseignement, d'une Licence en "art et techniques du théâtre". L'objectif d'Alougbine Dine, le créateur et directeur de l'EITB, est de former ses étudiants aussi bien au métier de comédien qu'aux techniques du théâtre.



Photographies du dossier © Shehrazad Dermé